



ARRÊT DU CONSEIL D'ÉTAT DU ROI,

Qui interdit un Imprimeur & deux Libraires.

Du 13 Juin 1777.

Extrait des Registres du Conseil d'État.

L'EROI étant informé que le nomné Claude Lequatre, Imprimeur à Montargis, auroit prêté ses Presses pour imprimer un Ouvrage également contraire à la Religion & aux bonnes mœurs; & que ledit Lequatre auroit, à la sollicitation des nommés Edme-Jean le Jay & Robert-André

Hardouin, Libraires à Paris, commencé, sans aucune permission, l'impression d'un manuscrit, contenant des maximes impies & séditieuses: Sa Majesté s'étant fait représenter ce Manuscrit, auroit reconnu que la nature & l'objet de cet Ouvrage rendent plus inexcusable encore la contravention aux règlemens de la Librairie, dans laquelle sont tombés lesdits Lequatre, le Jay & Hardouin; & que dans un moment où l'impression des libelles & des écrits dangereux en tout genre, devient plus fréquente que jamais, il est plus nécessaire aussi de les réprimer par une sévérité égale à la licence qui les produit. A quoi voulant pourvoir: LE ROI ÉTANT EN SON CONSEIL, de l'avis de M. le Garde des Sceaux, a ordonné & ordonne que le nommé Claude Lequatre sera & demeurera déchu de la place d'Imprimeur; lui fait défenses d'en exercer les fonctions, à peine d'être puni suivant la rigueur des Ordonnances: En conséquence, que les caractères, presses & autres ustensiles de son Imprimerie, seront & demeureront confisqués; & lesdits effets vendus en présence du Lieutenant de police de Montargis, que Sa Majesté a commis & commet à cet effet. Ordonne en outre que les nommés Edme - Jean le Jay & Robert - André Hardouin seront & demeureront interdits à perpétuité des fonctions de Libraires; leur fait Sa Majesté, & audit Lequatre, trèsexpresses inhibitions & défenses d'avoir des boutiques ou magasins ouverts, & de se mêler directement ou indirectement du commerce de la Librairie, sous telle peine qu'il appartiendra. Enjoint au sieur Lenoir, Conseiller d'Etat, Lieutenant général de Police de la ville, prévôté & vicomté de Paris, & au sieur de Cypière, Intendant & Commissaire départi pour l'exécution de ses ordres en la généralité d'Orléans, de tenir la main, chacun en droit soi, à l'exécution du présent

arrêt, qui sera imprimé, publié & affiché par-tout où besoin sera, & transcrit sur les registres de la Chambre Syndicale de Paris & d'Orléans. FAIT au Conseil d'État du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Versailles le treize juin mil sept cent soixante-dix-sept. Signé AMELOT.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLXXVII.



